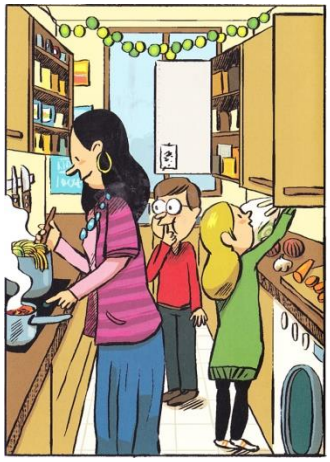
4

Quatrième étage



Sidonie et Luc courent prévenir leurs parents, et ils se retrouvent chez l'épicière en moins de deux. Sidonie meurt d'envie de poursuivre son enquête, et Luc aussi, maintenant ! Ils aident Madame Traboulet à préparer le repas.

– Les tablettes viennent peut-être de l'étage au-dessus, dit Sidonie

Madame Traboulet hoche la tête :

– Du cinquième ? Ça m'étonnerait. Ces bonshommes n'ont pas des têtes à distribuer du chocolat.

– Ces bonshommes ? s'étonne Luc. Mais combien sont-ils ?

– Oh, quinze au moins. Parfois, le soir, après le film à la télé, je les rencontre dans l'escalier en remontant ma poubelle. À mon avis, c'est l'heure où ils s'en vont.

– Et ils marchent vraiment au plafond ? demande Sidonie en se rappelant ce qu'a dit la concierge.

– Ça, je n'en sais rien. Mais ils ont une drôle d'allure avec leurs lunettes fumées.

Madame Traboulet met le couvert, et tout le monde passe à table. À la fin du repas, on entend soudain des coups de sonnette à la porte.

Madame Traboulet se lève.

– Ah, le voici ! dit-elle, mystérieuse. Juste pour le café, comme d'habitude.

Elle va ouvrir.

– Bonjour, majesté ! dit-elle en accueillant le visiteur. Les enfants, je vous présente Son Altesse Le Maharadjah de Rhâlaboul.

Sidonie sursaute : c'est bien lui, le célèbre Maharadjah multimilliardaire.

Il tient une petite valise à la main.

– Chut, Madame Traboulet ! dit-il. N'oubliez pas que je suis ici incognito ! Vous avez la marchandise ?

L'épicière tire de son buffet une petite mallette. Elle la pose sur la table.

– Voilà, majesté. Quarante-neuf tablettes de Déliciel, la récolte d'une semaine chez moi et chez les Mâtoucha.

Le Maharadjah ouvre alors sa valise :

– Voilà, Madame Traboulet.

La valise est bourrée de billets. Sidonie et Luc en ont le souffle coupé.

Dès que le Maharadjah est parti Madame Traboulet leur explique :

– Chaque semaine, il fait le voyage de Rhâlaboul jusqu'ici, pour chercher son chocolat ! Il a appris que le Déliciel était le chocolat le plus rare du monde : on ne le trouve qu'ici, au 59 bis, rue Léon Robinet ! Et comme le Maharadjah est très riche, il ne regarde pas à la dépense pour satisfaire la gourmandise de ses 49 enfants ! Quant à moi, son argent me sert à acheter de jolis appartements pour mes chats.